

Poèmes

2015/2016

Toulouse, route de Launaguet

**LA MEMOIRE**

**DANS**

**LE VENT**

**BABARINDE THONY (AKINSUSI Anthony)**

La lumière du jour sonne la cloche de l'éveil  
le matin chante les louanges de la lumière,  
le jour se lève,

Promptitude, empressement, prestesse, dextérité  
telle l'eau calme que l'on puise à l'aurore du jour  
et que l'on déverse dans un jar,  
alors que tous dorment encore,  
Babarinde se lève

J'entends le tambour-parlant qui chante  
évoque et récite la mémoire des ancêtres  
à travers des légendes, des mythes, et des histoires  
dans les chants anciens et dans les contes  
racontés et dévoilés sous les yeux de la lune,  
gardienne des mémoires

Le tambour est lui-même une mémoire,  
mémoire de l'arbre dans lequel il a été sculpté  
mémoire de la peau par laquelle il résonne  
mémoire des écorces et des cordes,  
mémoire de tous ceux qui l'ont joué  
ou de celui qui le joue à présent,  
alors le vent se lève

J'ai sollicité la poésie à mon réveil  
elle m'a dit qu'elle dormait encore  
j'ai convoqué la poésie en me levant  
elle m'as répondu qu'elle était en voyage  
j'ai tiré sur la couverture pour que la poésie  
se dénude,  
pour qu'elle sorte enfin de son sommeil  
la poésie refuse et elle m'a répondu  
qu'elle était en commission,  
Mon fils, *Babatunde*, se lève  
pour écouter la mémoire qui danse dans le vent

C'est alors que j'ai commencé  
à chanter les louanges de la Poésie  
j'ai conté à la poésie d'où venaient ses ancêtres :  
L'ouïr : ce que l'on entend  
La vision : ce que l'on voit  
L'âme : ce que l'on ressent  
La sentence : ce que l'ont dit,  
la pensée épouse la langue  
et ils enfantent le verbe,

Le verbe séduit le vent  
pour lui confier les souvenirs en gage,  
telles des alliances de fiançailles que l'aube  
lègue au soleil dès le levé du jour

Telle la rosée du matin  
qui se dépose sur la toiture,  
et sur les champs,  
qui donne naissance aux brumes et aux brouillards  
du matin

La Poésie vient te déposer devant ma porte  
amène dans ton sillage la sentence, et la phrase  
pour qu'elles dansent avec moi  
pour qu'elles festoient avec moi

Poésie vient t'asseoir sur mon fauteuil  
Converse avec moi  
Vient partager mon repas  
Vient trinquer avec moi  
pour que les mots coulent dans mon verre  
et que les proses garnissent mon assiette  
pour que les consonnes sonnes et les voyelles volent  
telles des cigales chantant l'arrivée de la nuit

Poésie vient que je t'épouse à mon éveil  
viens que je t'habille d'une robe étoilée  
une robe ornée d'adages et de dictons,  
pour que le temps la conserve infiniment,  
je te ferai une robe à l'image des codex,  
à l'image des parchemins et des gravures de jadis

Poésie présente toi telle la lune du soir  
et que ta robe faite de sentences  
scintille tel un astre dans la nuit,  
et que tes bijoux soient des chansons  
provenant d'un canoë à destination des mémoires égarées

Si l'arbre devait conter l'histoire de la création  
il nous dirait que les secrets sont dissimulés  
dans les racines et dans les entrailles de la terre  
Si l'océan devait raconter  
l'Histoire de la création du monde  
il dirait que les secrets résident  
dans le ventre de *Yémoja* la déesse des océans  
Il dirait que les vagues et les ondulations  
ont donné naissance à la terre  
Si le vent devait dire la naissance du monde  
il dirait que le monde est né  
dans le ventre des tempêtes et des azalées  
qui ont semé la vie  
pendant leur danse folle

La montagne devient une colline  
la colline finit par devenir une roche  
la roche se réduit en un rocher  
le rocher devient un jour, une pierre  
la pierre s'effrite dans le temps

et finit par devenir sable

La mémoire est dans la montagne  
et les souvenirs dansent dans la pierre  
la mémoire se grave dans nos villes  
sur des pierres taillées

Le tigre ne connaît pas tous les animaux  
mais tous le connaissent,  
L'aigle ne connaît pas tous les oiseaux  
mais tous les oiseaux connaissent l'aigle royal  
Le lion ne connaît pas ses proies  
ce sont les proies qui le connaissent  
en roi légitime  
tout ceci est gravé et conté dans les mémoires  
dans les récits de la jungle,  
dans l'ADN de la forêt

Les souvenirs arrivent en une poignée  
de sables jetés  
tels des éclats de diamond  
qui tombent dans les poussières accumulées  
et emportées par le vent  
Tels des fagots encore humides  
les souvenirs s'allongent de la terre aux nuages  
sans mouvement, sans signes de vie

attendant seulement que le baiser du soleil- levant  
leur donne la vie et la mouvance

Que les sons, les images et les moindres détails  
soient transcrits, soient stockés, soient gravés  
soient figés dans le temps, sois conservés  
dans nos lagunes, dans les lacs et les étangs

Ma mémoire ne flanche pas, ne tergiverse pas  
ne te trouble point,  
ne te perd pas sur des chemins mal tracés  
ne t'égare point dans le désert  
n'emprunte pas la route des tempêtes

Sois douce telle la rosée matinale  
soit fraîche telle une pétale de rose  
soit vivante, pleine d'émotions et de couleurs  
régénère toi, telle une nouvelle pousse d'herbe  
soit fertile telle la pluie nocturne  
et que les souvenirs sois tes enfants  
et si tu croises ALZHEIMER sur la route  
ignores le, dépasses le,  
et surtout, ne le prends pas en stop !  
laisses le errer dans le désert.